

Amourdubien - au féminin

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié à leïlouy nishmat de Haya Sarah bat Simha.



Réservé aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Mon fils, ce « racha »

En général nous voulons tous avoir des enfants... Et pour certains, ils en veulent même beaucoup ! Mais au fait, quelle est la finalité de faire venir des enfants dans le monde ?

Il faut comprendre que lorsque l'on fait venir des enfants dans le monde, on fait descendre des *néchamot* du ciel, afin qu'une fois toutes descendues, le Machiah puisse venir.

Mais aussi et surtout, on amène des enfants pour faire grandir le nom d'Hachem dans le monde et donc plus il y aura de *néchamot* plus Son nom sera grandi...

Tout cela est très sympathique et ça a même l'air d'être un très beau programme, mais j'ai quand même une question : « Que faire lorsque nous avons un enfant qui lui ne fait pas du tout grandir le nom de D.ieu, voire pire il Le renie... ? » Bref, que faire quand on a un fils qui s'appelle « *racha* » comme il est mentionné dans la Hagada. C'est vrai cela peut nous faire très mal d'avoir un enfant qui renie l'existence de d'Hachem, ça nous perturbe et souvent cela peut générer des tensions au sein du couple et de la famille... Pourtant, dans la Hagada on parle de 4 fils : le *hakham*, le *racha*, le *tam* et celui qui ne sait pas poser de question.

Donc tu vois, même la Torah a inclus ce fils « *racha* », car en réalité par son biais, le nom d'Hachem et Sa connaissance vont être grandis dans le monde tout comme lorsque l'on a un fils qui est *hakham* et qui fait, lui aussi, grandir le nom d'Hachem... Je sais, cela peut paraître complètement fou... ! Cette révélation n'est pas de moi, mais de Rabbi Nathan, qui à travers son *Likoutei Halakhot* va nous éclairer. Dans la Hagada il est écrit : « Tu devras lui faire grincer les dents en parlant, avec toutes sortes de réponses » car grâce à toutes les questions que *l'apikouress* a pu poser, cela a obligé les Talmidei Hakhamim à développer des réponses et des éclaircissements sur la Torah pendant des dizaines de générations.

Même si souvent les questions qu'ils posent ne tiennent pas debout, ce n'est pas grave, cela nous permet de trouver toutes les réponses qui devaient de toutes les façons être dévoiler dans notre Sainte Torah, au fur et à mesure du temps. N'oublies pas : c'est bien HaKadosh Barouh Hou qui leur fait poser des questions et qui les maintient dans ce monde, c'est la raison pour laquelle Hachem est très patient avec les « *réchaim* » : Il leur donne toutes les occasions d'exprimer ce qu'ils ont dans leur cœur, afin d'en faire sortir toute l'impureté et les doutes qu'ils ont envers Hachem.

La vue

- L'œil peut voir seulement ce qu'on lui donne la possibilité de voir. Même si une chose est en face d'une personne, elle ne la verra que si d'En Haut, on lui en donne la possibilité.

- En jurant on ressent des douleurs aux yeux.

- Regarder le Ethrog peut guérir des maux des yeux.

- Le vol endommage la vue.

Sefer Hamidot
Reiyah



C'est pour cette raison que lorsque viendra le Machiah et que se dévoilera le *emet* dans le monde, alors ce sera un très grand bien car tous ces « *réchaim* » qui ont posé ces questions et se sont même moqués, entendront enfin la vraie vérité et la reconnaîtront, mais à ce moment-là, ils ne pourront plus bouger.

En plus, comme nous l'enseigne la Guémara, « *D'un fils racha peut sortir de lui des enfants mechoubahim, (tdr : des lumières !)* » Et si tu te dis « *Bah non je ne vois vraiment pas comment ?!* » prend tout simplement l'exemple de Térah, l'idolâtre par excellence - qui n'est pas moins que le père d'Avraham Avinou... Sache qu'à l'époque si Hachem avait tué Térah, il n'y aurait eu ni Avraham, ni Itshak, ni Yaacov, ni Moché Rabbenou, ni Peuple juif, ni Machiah. Donc tu vois, en prenant du recul, nous allons même remercier Térah 😊

Rabbi Nahman nous raconte une histoire : Une fois, un homme rentrait de son travail après quelques mois d'absence et en chemin vers sa maison, il se fit attaquer par un voleur. Il dit au voleur : « *Je ne vais pas pouvoir rentrer chez moi les mains vides en leur racontant que je me suis fait tout voler, ils ne me croiront pas. Je t'en prie, rends moi service, fais-moi un signe pour que l'on sache que je me suis fait attaquer.* » Sur ce, le voleur tire une balle sur un vêtement que le commerçant avait retiré, et celui-ci lui demande encore de tirer une autre balle sur son chapeau, pour que cela fasse vraiment vrai. Il lui demande encore et encore, de faire des trous sur ces habits pour que l'histoire paraisse crédible aux yeux de sa famille, jusqu'à ce que le voleur s'excuse et lui dit : « *Je n'ai plus de munitions.* » A ce moment-là, notre homme attrape le voleur, récupère ses biens et rentre chez lui.

C'est la même chose pour nous ! Laissons la parole libre à toutes ces personnes qui renient Hachem et apprenons à savoir écouter leur question. Comme pour le voleur, à un moment donné il n'y aura plus de munitions. Parallèlement à cela, pendant que le voleur tire de tous les côtés, nous aurons développé des réponses à ses questions, questions qui sans lui, ne nous seraient jamais venues à l'esprit.

A travers cette très belle explication de Rabbi Nathan, encore une fois, la Hassidout Breslev nous montre à quel point nous devons nous efforcer de trouver le bien en chaque homme, car comme tu l'as compris, par le biais du « *racha* », la Torah se développera aussi.

Alors s'il te plaît, renforces toi et acceptes ton enfant avec toute sa différence, car l'amour à le pouvoir de nous transformer.

Pessah Cacher véSameah

Yael Taieb

Paroles du Tsadik

« En général l'oubli est considéré comme un sérieux handicap, cependant à mes yeux il présente un grand avantage. Car si l'oubli n'existait pas, on ne pourrait accomplir quoique ce soit sur le plan de la sainteté. Si on se souvenait de tout ce qui s'est passé, il nous serait impossible de nous relever pour servir D.ieu et tout ce qui nous est arrivé serait pour nous source de sérieux tourments. Vu qu'e l'oubli existe, il nous permet de nous libérer du passé. »

Rabbi Nahman



Hitbodedout : simplement, franchement

« L'homme doit pratiquer la Hitbodedout avec simplicité et franchise, comme s'il conversait avec un ami intime », disait Rabbi Nahman à Rabbi Nathan.

Avez-vous jamais parlé d'un problème à un ami, un ami intime ? Vous commencez à dire quelque chose ; la conversation se poursuit et, avant même que vous ne vous en rendiez compte, vous révélez les secrets les plus intimes de votre cœur ; les mots semblent couler. C'est parce que vous êtes proches de lui et ne voyez aucune raison de vous modérer. On devrait pratiquer la Hitbodedout de la même manière.

La franchise et la candeur avec lesquelles nous « révélons tout » à un ami proche, et qui est désirable lorsqu'on converse avec D.ieu, ne doit pas pour autant être confondue avec la familiarité que nous nous permettrions en nous adressant à Lui.

Comme un enfant.

Rabbi Nahman disait qu'il est très bon de déverser ses pensées devant D.ieu comme un enfant intercédant auprès de son père. D.ieu nous appelle Ses enfants, comme il est écrit : « *Vous êtes les enfants de l'Éternel, votre D.ieu.* »

De ce fait, il est bon d'exprimer ses pensées et ses peines devant Hachem, tel un enfant se plaignant devant son père, avec des gestes de grâce et de compassion.

Tiré du livre "Le pont très étroit" – Guide pratique des enseignements de Rabbi Nahman de Breslev

Cours en ligne (cliquez pour écouter)



La charité

- On doit faire la charité avant de commencer à prier. C'est ainsi qu'on évite les pensées étrangères qui assaillent l'esprit, et qu'on prie sans dévier ni à droite ni à gauche. Toutes les paroles qu'on prononce sont ordonnées comme il convient.
- Celui qui fait la charité à des érudits en Torah ne perdra pas son temps en bavardages vains et malveillants, il sera épargné de l'orgueil et de tous les défauts qu'il implique. La charité le protégera de la pauvreté et il s'enrichira.
- Pour briser sa cupidité, il convient de faire la charité. Le courroux qui pèse sur le monde se dissipera et le monde entier sera imprégné de la Providence Divine. L'amour et la bonté régneront sur le monde ; le Machiah se révélera, et le Temple, révélation de la connaissance de D.ieu, sera reconstruit. Les âmes juives seront élevées et renouvelées. L'unification d'Hakadosh Barouh Hou et de la Chekhina sera alors parfaite. Cela nous donnera le mérite de recevoir une nouvelle révélation de la Torah destinée aux temps à venir.

Conseils de Rabbenou

Comportant des paroles de Torah, ce feuillet ne peut être déposé que dans une gniza.



La tefila de la semaine

Goûter à la lumière cachée

Souverain, Maître à qui tout appartient, fais-moi, dans Ta miséricorde intarissable, le don de la prière et de la Thora véritablement, dans un total sacrifice de soi, jusqu'à ce que j'obtienne le mérite de savourer, déjà ici-bas, le goût de la lumière cachée, elle qui est réservée à ceux qui Te craignent, comme il est écrit : « *Combien est grande la bonté que Tu réserves à Tes fervents serviteurs qui ont foi en Toi en dépit des autres hommes !* ». Car tu es bon et bienfaisant envers tous, et Tu sais que le seul bien consiste à se détacher du mal et à se consacrer aux bonnes actions ; à se soumettre à la Thora et au service divin, réellement et constamment. Tout cela, en vue d'aspirer à percevoir, comme bien suprême éternel et véritable, la lumière cachée, déjà en ce bas-monde. Je T'en supplie, mon D.ieu, offre-moi un avant-goût de ce bien authentique et éternel. Ô Toi qui relèves le malheureux de plus bas que terre et dégages le pauvre d'entre les décombres, gracie-moi, comble-moi de Tes bienfaits, laisse-moi entrevoir la lumière de Ta gloire et mériter la vie éternelle, dès lors et à jamais. Amen Sélah.

Likoutei Tefilot - Rabbi Nathan

Mechivat Nefesh

Il peut arriver parfois qu'un homme se décourage, tant et si bien qu'il perd toute possibilité de retrouver sa vitalité de quelque manière que ce soit, comme s'il était dénué de tout bien. Il doit réagir en tentant d'inverser le raisonnement, en commençant par le deuxième argument. Il pensera : « *S'il en est ainsi, je me sens totalement mauvais et dépourvu de tout bien.* »

Il va justement alors commencer à ressentir en lui-même les points positifs qu'il possède encore, car comparé à la plus mauvaise des personnes, il trouvera certainement un peu de bien au fond de lui, y compris au cœur même de sa déchéance. Alors, il pourra retrouver une nouvelle vitalité. Cette démarche est aussi à adopter vis-à-vis d'autrui, car on doit juger tout le monde favorablement et trouver le bien qu'il y a chez son prochain.

Une allusion à cela est indiquée dans le verset :
« *Encore un peu et le méchant n'est plus.* »



Toute l'équipe
vous souhaite un
Pessah Cacher
véSameah !

